# Outils d’enseignement E3 – Étude en cas

CanMEDS - Professionnel

## Scénarios sur le professionnalisme et discussion[[1]](#endnote-1)

Le contenu ci-dessous, rédigé par S. Glover Takahashi sous la gouverne du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, est tiré tel quel du Guide des outils d'enseignement et d'évaluation CanMEDS. Vous pouvez utiliser, reproduire et modifier ce contenu à vos propres fins non commerciales, à condition d’indiquer clairement vos changements et de créditer le Collège royal. Ce dernier peut révoquer cette autorisation à tout moment, par écrit.

**REMARQUE : Le contenu ci-dessous peut avoir été modifié et ne plus représenter l’opinion ou le point de vue du Collège royal.**

Veuillez répondre aux questions qui suivent sur le scénario ou cas choisi ou attribué.

1. Quels sont les problèmes ou préoccupations entourant le rôle de professionnel dans ce scénario?
2. Quel devrait être le plan d’action (qui, quoi, comment, quand)? Quels sont les résultats ou solutions souhaités?
3. Quels éléments entourant les démarches ou les résultats :
4. ont été bien réalisés? (peu ou pas d’amélioration requise)
5. ont satisfait les attentes? (mais qui bénéficieraient d’une légère amélioration)
6. ont besoin d’amélioration? (des changements s’imposent dans l’approche, ou amélioration considérable requise)
7. DE FAÇON GÉNÉRALE : quelle est votre perception globale du scénario?

### Scénarios proposes et cas plus complexes

|  |  |
| --- | --- |
| # | SCÉNARIOS |
| 1. | Vous prenez connaissance de vos messages sur les réseaux sociaux et vous remarquez qu’un collègue résident a publié un commentaire très négatif à propos d’une situation entourant un patient. Le patient n’est pas nommé, mais les faits décrits et les initiales de l’hôpital font en sorte qu’il est facile de reconnaître les infirmières et les médecins dont il est question. |
| 2. | Pendant la tenue d’une rencontre avec une famille visant à établir les objectifs de soins pour un patient dont l’état de santé se détériore rapidement, d’autres membres de l’équipe de soins intubent le patient en question alors que cela va à l’encontre des décisions prises pendant la rencontre. |
| 3. | Une jeune fille de 14 ans vous demande de ne pas demander le consentement de ses parents lorsqu’elle vous demande une ordonnance de pilules contraceptives. |
| 4. | Vous vous apercevez qu’un chirurgien consultant sent l’alcool. Il termine son évaluation, et vous l’entendez dire à son stagiaire que le patient doit être amené à la salle d’opération dès qu’il pourra être transféré. |
| 5. | Votre collègue résident qui est de garde pour le quart de nuit ne participe nullement aux soins aux patients, évoquant qu’il doit se préparer en vue de la tournée des patients du lendemain puisqu’il devra présenter les cas. Ce n’est pas la première fois que ce résident ne fait pas sa part. |
| 6. | Vous êtes à une réception, et vous apercevez un de vos collègues résidents accompagné par sa superviseure, et il s’agit d’un rendez-vous galant. |
| 7. | On vous demande de faire une consultation. Vous allez rencontrer le patient, et il vous dit qu’il ne veut pas se faire soigner par vous, en raison de votre race, votre sexe, votre ethnicité, votre culture, etc. |
| 8. | Vous observez un patient agité et agressif provenant d’un refuge, qui malmène un collègue résident tout en proférant des jurons. |
|  | **CAS PLUS COMPLEXES** |
| 9. | Le Dr B est un résident senior qui débute son premier stage à titre de chef d’une équipe de trois résidents évoluant dans une unité clinique fort achalandée. Vous êtes résident chef, et au cours des trois derniers jours, vous avez dû composer avec une série de plaintes par courriel provenant des résidents oeuvrant dans l’organisme. Vous recevez un deuxième appel pagette de l’infirmière responsable. Le Dr B travaille fort, mais certains se plaignent du fait qu’il est intransigeant sur le plan des détails en ce qui concerne la façon d’effectuer les consultations et autres tâches cliniques. Il ne cesse de rappeler les politiques, les lignes directrices et les procédures à suivre. Dans un de vos échanges antérieurs, il vous avait affirmé qu’il était fier de toujours suivre les règles à la lettre. Après lui avoir proposé quelques solutions courantes pour changer sa façon de faire, il s’est d’abord montré réticent, et avec le temps, il est devenu agressif lorsque vous lui posez des questions concernant son travail. Et vous remarquez que les soins et renvois prennent plus de temps qu’auparavant. |
| 10. | Vous travaillez en milieu communautaire pour un mois avec un résident en formation avancée, Avery, que vous avez rencontré à votre club de lecture auquel vous allez tous les trois mois. Avery est le récent récipiendaire du prix du leadership de votre programme, et vous appréciez son énergie et son attitude engageante. Mais à la fin de votre première semaine dans l’organisme, vous remarquez qu’il semble distrait et irritable, et qu’il est arrivé en retard à la clinique du matin à deux reprises, et aux tournées d’après-midi trois fois. La veille, alors qu’Avery ne répondait pas aux appels pagette, on vous a appelé alors que vous n’étiez pas de garde. L’appel concernait un patient dont le problème était plutôt courant, alors vous avez pu le gérer aisément. Plus tard, vous parlez de cette situation à Avery, et il vous dit que la pile de sa pagette était morte, mais vous remarquez qu’il ne fait aucun doute que son appareil est parfaitement en état de fonctionner. |
| 11. |  Vous travaillez à la salle d’urgence. Vous êtes en charge de Stéphanie, une femme de 35 ans qui se plaint de douleur et d’ecchymoses au poignet gauche et à l’épaule. Les radiographies révèlent une fracture simple au poignet. En discutant avec lapatiente pour mieux comprendre sa blessure, elle vous dit ce qui suit :• Elle est mariée, et elle reste à la maison avec ses deux enfants en bas âge qui sont présentement chez une voisine.• Son mari (Kyle) est avocat en entreprise, et a un problème de consommation abusive.• La violence verbale a commencé alors qu’elle était enceinte de son premier enfant. Après la naissance de son deuxième enfant, il a commencé à l’agresser physiquement lorsqu’il était sous l’influence de l’alcool (la violence verbale et le dénigrement ont donné lieu aux bousculades et aux coups).• Stéphanie est maintenant à la salle d’urgence parce que son mari l’a lancée contre le mur, trois jours plus tôt.• La jeune femme est impatiente de retourner à la maison pour retrouver ses enfants.• Elle tente de minimiser la gravité du comportement de son mari, qu’elle attribue à ses problèmes au bureau, ajoutant qu’il s’est excusé pour ses gestes.• La patiente a déjà subi une foulure au poignet (un an plus tôt), et quelques fractures aux côtes, trois mois plus tôt. |
| 12. | Autre |

1. i Cruess RL, Cruess SR, Steinert Y, rédacteurs. Teaching medical professionalism. New York : Cambridge University Press, 2008. [↑](#endnote-ref-1)